

de la Russie, et dont la lecture présentait d'autant moins d'inconvénients que la plupart de ces nouvelles, consistant en encouragement à la révolution ou en événements passés publiquement, seraient publiés les jours suivants par les journaux du parti.

Mais Fœdora se trouvait dans une disposition d'esprit à ne pas soupçonner une semblable ruse.

D'ailleurs, et assurément à dessein, une question sinon importante au moins fort grave, avait été mise à l'ordre du jour. A savoir s'il y avait lieu à mettre en jugement le colonel Artamof, ennemi acharné de l'idée, et coupable d'un nombre considérable d'arrestation d'étudiants.

A la pluralité des voix, il fut décidé qu'il y avait lieu.

Un des membres se leva alors et, s'élevant en accusateur public, attaqua le colonel avec une extrême violence, demandant, au nom de l'humanité, qu'il fut supprimé.

Dans le langage de ces vertueux régénérateurs, supprimé, était le terme adopté pour dire assassiné.

Le président prit la parole à son tour et représenta que cette suppression étant une nécessité, un mal nécessaire, ajouta-t-il, pour empêcher de plus grands maux, une mesure de légitime défense du parti contre les sbires de l'autorité despotique, ce serait une lâcheté, et en même temps qu'une trahison, d'épargner par une vaine sensiblerie l'auteur de tant de monstruosités.

La belle rêveuse ne s'attendait pas à être appelée si tôt à faire passer ses idées du domaine de la théorie à celui de la pratique. Seule, elle aurait refusé de tremper dans cette condamnation, entourée d'inconnus masqués qui, lorsque Nibius dit : « Je propose la suppression » levait la main sans hésiter, craignant de paraître manquer de décision ou de patriotisme; troublée peut-être assez pour ne pas bien se rendre compte de son acte, elle leva aussi le bras.

Le président jeta un regard autour de lui, compta et dit :

— A l'unanimité, le conseil condamne Artamof à la suppression.

La jeune fille se sentit pâlir sous son masque, mais il était trop tard, la vanité, la crainte de paraître manquer de résolution, le désir de se montrer à la hauteur de sa nouvelle situation l'avaient emporté sur toute autre considération; désormais sa blanche main si fine, si élégante, était marquée d'une tache de sang qu'aucune friction ne pouvait enlever, la comtesse venait de commettre au moins moralement un premier assassinat.

Dans cette réunion mystérieuse, de pareils crimes étaient trop ordinaires pour occuper longtemps l'attention.

On passa donc à un autre sujet, puis à un troisième et ainsi de suite, jusqu'à ce que, l'ordre du jour se trouvant épuisé, le président dit : Que l'on apporte l'urne, puisque c'est au sort à désigner quel sera celui de nos vaillants soldats qui recevra la glorieuse mission d'exécuter le jugement prononcé par notre tribunal.

Cinquante boules, portant un numéro, furent comptées et jetées dans un sac de velours rouge qu'après avoir secoué Nubius présenta à la nouvelle élue.

Elle y plongea la main et retira le numéro 32.

Le secrétaire consulta la liste.

— Au n° 32, dit-il, est inscrit l'étudiant Nicéphore Sabourof, fils du pope Grégori Sabourof.

— Qu'on lui signifie notre ordre, fit le président, le comité, en raison de la difficulté que présente cette importante mission, lui accorde un délai de quinze jours.

Puis, après que le billet eut été rempli et signé par trois membres, Nubius y imprima le sceau du comité et dit : la séance est levée.

La dernière arrivée, Fœdora sortit la première, ainsi que l'on voulait le règlement, traversa sans terreur, tant elle était surexcitée, la plaine neigeuse et désertée, puis, arrivée sur le quai, siffla deux fois dans un petit sifflet d'argent.

A ce signal son traineau s'approcha, il était vide.

— Nadiège est-elle donc déjà rentrée? demanda-t-elle au fidèle Vania.

— Sa haute noblesse, répondit celui-ci, s'est fait conduire jusqu'aux cabanes et m'a renvoyé, en me disant qu'elle n'avait plus besoin de moi.

— C'est bien; droit au quai Anglais.

Vania secoua les guides légères cloutées d'argent et à grelots, dont le cliquetis fit dresser les oreilles à un superbe trotteur qui partit au grand trot.

— Quo de choses je vais apprendre à Nadiège, pensait la jeune fille, tout entière à sa vauité.

Mais la Sibérienne n'était pas rentrée, elle n'arriva qu'une demi-heure plus tard.

— Tu as bien tardé, lui dit Fœdora qui l'attendait avec une impatience fiévreuse.

— Je me suis attardée près d'une de nos sœurs malade, répondit Nadiège, puis j'ai dû revenir à pied jusqu'à l'école des Mines, dans la grande Perspective, il n'y avait pas un traineau. Eh bien! ta réception a-t-elle été brillante? Avez-vous abattu beaucoup de besogne?

— Mais oui, mais oui, ce comité est réellement très-bien organisé, nous étions dix en me comptant.

— Autant d'hommes que de femmes?

— Deux femmes seulement, moi et une autre un peu plus grande que toi.

— Qui s'appelle?

— La dame de Péque.

— Ah! c'est une femme, je me souviens en effet de cette signature. Quel est son vrai nom?

— Ma chère, dans le comité personne ne se connaît, nous avons tous un masque et ne nous désignons que par un sobriquet, Vindex, Nubius, Picoovaina, Ignotus, etc., moi je n'ai pas de secrets pour toi je suis Stella.

Commencé le 1er Janvier 1881 — No. 54.)

(A CONTINUER.)

AVIS.

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, afin de permettre à ceux qui n'ont pas encore payé de gagner les 50 pour cent accordés aux souscripteurs ayant payé dans le cours des trois premiers mois de leur abonnement, nous avons résolu de prolonger le temps usqu'au 1er juin prochain.

“ LE FEUILLETON ILLUSTRE ”

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois :

UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50

Payable dans le cours des trois derniers mois :

UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75

A L'ÉTRANGER: STRICTEMENT D'AVANC

Aux agents; 16 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement, strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE.,

Boite 1080, B. de P.^e Montréal.

4, Rue St. Jacques.